

L'ESSENTIEL Cerveau & Psycho

www.cerveauetpsycho.fr

Pour la Science,
8 rue Férou, 75278 Paris cedex 06
Standard : Tel. 01 55 42 84 00

Directrice de la rédaction : Françoise Pétry

L'Essentiel Cerveau & Psycho
Cerveau & Psycho

Rédactrice en chef : Françoise Pétry
Rédacteur : Sébastien Bohler

Pour la Science

Rédacteur en chef : Maurice Mashaal
Rédacteurs : François Savatier, Marie-Neige Cordonnier,
Philippe Ribeau-Gesippe, Bénédicte Salthun-Lassalle,
Cécile Fourrage

Dossiers Pour la Science

Rédacteur en chef adjoint : Loïc Mangin
Rédacteur : Guillaume Jacquemont

Directrice artistique : Céline Lapert
Secrétariat de rédaction/Maquette :

Annie Tacquenet, Sylvie Sobelman, Pauline Bilbault,
Raphaël Queruel, Ingrid Leroy

Site Internet : Philippe Ribeau-Gesippe, assisté de Ifédayo Fadoju

Marketing : Élise Abib

Direction financière : Anne Gusdorf

Direction du personnel : Marc Laumet

Fabrication : Jérôme Jalabert, assisté de Marianne Sigogne

Presse et communication : Susan Mackie

Directrice de la publication et Gérante :

Sylvie Marcé

Conseillers scientifiques : Philippe Boulanger
et Hervé This

Publicité France

Directeur de la publicité : Jean-François Guillotin
(jf.guillotin@pouirlascience.fr), assisté de Nada Mellouk-Raja
Tél. : 01 55 42 84 28 ou 01 55 42 84 97
Télécopieur : 01 43 25 18 29

Service abonnements

Ginette Bouffaré : Tél. : 01 55 42 84 04

Espace abonnements :

<http://tinyurl.com/abonnements-pouirlascience>

Adresse e-mail : abonnements@pouirlascience.fr

Adresse postale :

Service des abonnements - 8 rue Férou - 75278 Paris cedex 06

Commande de magazines ou de livres :

0805 655 255 (numéro vert)

Diffusion de Pour la Science

Canada : Edipresse : 945, avenue Beaumont, Montréal, Québec, H3N
1W3 Canada.

Suisse : Servidis : Chemin des châlets, 1979 Chavannes - 2 - Bogis

Belgique : La Caravelle : 303, rue du Pré-aux-oies - 1130 Bruxelles

Autres pays : Éditions Belin : 8, rue Férou - 75278 Paris Cedex 06

Toutes les demandes d'autorisation de reproduire, pour le public français ou francophone, les textes, les photos, les dessins ou les documents contenus dans la revue « Cerveau & Psycho », doivent être adressées par écrit à « Pour la Science S.A.R.L. », 8, rue Férou, 75278 Paris Cedex 06.

© Pour la Science S.A.R.L.

Tous droits de reproduction, de traduction, d'adaptation et de représentation réservés pour tous les pays. Certains articles de ce numéro sont publiés en accord avec la revue Spektrum der Wissenschaft (© Spektrum der Wissenschaft Verlagsgesellschaft, mbHD-69126, Heidelberg). En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement la présente revue sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français de l'exploitation du droit de copie (20, rue des Grands-Augustins - 75006 Paris).

Le lien social contre la violence

Selon Jean-Paul Sartre, « La violence se donne toujours pour une contre-violence, c'est-à-dire pour une riposte à la violence de l'autre » (*Critique de la raison dialectique*, 1960). Le temps n'est pas venu de savoir si la violence pourrait un jour disparaître (et avec elle les ripostes), mais les nombreuses études réalisées par les psychologues confirment que « La violence a coutume d'engendrer la violence », comme le dramaturge grec Eschyle (-524 à -456) aimait déjà à le faire dire au roi Agamemnon.

L'agressivité du jeune enfant serait normale, mais son entourage – parents, proches, enseignants – doit apprendre au tout-petit à l'appriivoiser. Et si l'action des personnes qui aident l'enfant à se forger son identité était contrecarrée, ou du moins affaiblie, par l'environnement auquel il est exposé, notamment la télévision, les jeux vidéo, voire le sport ? La violence y est omniprésente et rend les enfants violents, les études le montrent.

Les enfants ne sont pas les seuls concernés, et si l'adolescent se construit sur un terrain fragile, un cercle vicieux s'installe. Rejet, frustration, exclusion, violence se succèdent et se renforcent. Quand la violence est dévastatrice, c'est bien souvent pour des raisons socio-économiques et parce que le lien social – famille, amis, pairs, etc. – s'est dissous au fil des années. Parler, reprendre le contrôle de la situation, renouer les liens avec autrui, le remède est valable dans de nombreuses situations.

Quant à savoir si le monde est plus violent aujourd'hui que naguère, la réponse est sans doute négative. Guerres, meurtres, tortures et autres agressions ont jalonné l'histoire (la mythologie grecque étant une rare accumulation de violences !). Au contraire, l'Europe de la seconde moitié du xx^e siècle a connu une exceptionnelle période de paix. Mais aujourd'hui la violence change de visage et se fait davantage psychologique. Pour nous en préserver, il nous faut mieux comprendre les rouages qui la laissent s'insinuer dans la société, puisque, encore selon Sartre, « La violence, sous quelque forme qu'elle se manifeste, est un échec » (*Situations II*, 1948).